

vivre + HAUT

Le magazine du Conseil général des Hautes-Alpes

n° 33 - Février 2014

Dossier

Préserver
le patrimoine écrit

Mathéo

Jacquemoud

La montagne
à toute vitesse

Gastronomie

Des fromages d'altitude
et de caractère

Les Hautes-Alpes au salon de l'agriculture



Hautes-Alpes
le département

4 PLEIN CADRE Bonne chance Coraline!



6 ÉVÉNEMENT Les Hautes-Alpes à la plus grande ferme de France

8 ACTUALITÉS

10 TRAVAUX

11 DOSSIER Un patrimoine à préserver



16 ENTRETIEN Mathéo Jacquemoud, la montagne à toute vitesse



18 HAUTS TALENTS Gisèle Lafond Les Environneurs

20 À VOS CÔTÉS Des fauteuils-ski en station



22 CAUSES COMMUNES TRIBUNES

24 TOUT À LOISIR Des fromages d'altitude et de caractère

Publication éditée par le Conseil général des Hautes-Alpes
Service communication
Hôtel du département, place Saint-Arnoux, CS 66005, 05008 GAP Cedex
Tél. 04 92 40 38 00
Directeur de la publication : Jean-Yves Dusserre, président
Rédaction : Service Communication, Marion Martin-Lurcel, Sylvie Roman
Photographies : services du Conseil général, sauf mention contraire
Photo de Une : Bertrand Bodin

Conception graphique : Sur le pont ! communication, et Paris Le Sud
Mise en pages : MCM Communication
Tél. 02 99 20 11 20
Impression : Imprimerie IPS, Reyrieux
Diffusion : La Poste - Tirage 72 000 exemplaires
ISSN : 2260-7978
Imprimé sur papier 100 % recyclé



TEMPS FORTS



12 décembre Chantier archéologique à Tallard

L'aérodrome de Gap-Tallard a fait l'objet de fouilles archéologiques préventives menées par la CARA, la cellule alpine de recherches archéologiques. Des traces d'occupation néolithique ont été révélées, elles corroborent les fouilles menées en 2011 sur le chantier de la zone d'activité voisine, il s'agissait essentiellement d'outils en silex et de céramiques.



13 décembre Distribution de la Numériclé

Comme chaque année, les élus de chaque canton se sont rendus dans les collèges pour distribuer la "Numériclé", une clé USB servant de bureau virtuel, à l'ensemble des élèves entrant en sixième. Outre diverses applications, elle contient également un dictionnaire et un espace de stockage pour les documents numériques des élèves.



18 décembre Inauguration du centre de secours de Risoul

À l'occasion de l'inauguration du nouveau centre de secours de Risoul, les élus du Conseil général ont pu saluer les sapeurs pompiers volontaires du secteur. Risoul est le 36^e centre de secours rénové dans le département. Il a une capacité de vingt hommes et dix femmes. Les locaux regroupent aussi un espace pour les services techniques et une salle polyvalente.



En mars, votez !

Les dimanches 23 et 30 mars 2014, vous voterez pour élire vos maires. Ou plutôt j'espère que vous voterez. D'après un récent sondage, 35 % des Français se disent tentés par l'abstention, ce qui est comparable aux chiffres du scrutin de 2008 au niveau national.

Nombre de vos conseillers généraux sont aussi des maires. Ils apportent beaucoup à notre assemblée de par leur connaissance des dossiers et leur capacité à mobiliser les énergies. Le maire est bien souvent votre premier interlocuteur. De fait c'est lui qui assume de nombreuses tâches en relation directe avec votre vie quotidienne.

Le Conseil général est le partenaire des communes dans les Hautes-Alpes. Nous les accompagnons dans leurs projets d'investissement à hauteur de 12 millions d'euros par an. Peu de départements font un tel effort mais nous avons fait ce choix par solidarité pour toutes ces communes qui seules ne pourraient financer des équipements nécessaires à leur développement.

Pour avoir exercé la fonction de maire pendant des années, je sais à quel point les citoyens sollicitent régulièrement leurs

élus pour leur soumettre des demandes particulières et qui s'attendent à chaque fois à recevoir une attention personnelle. Mes amis élus ne se reconnaissent pas dans le tableau qu'on dresse parfois d'eux au niveau national. La candidature à un mandat local est faite de passion et de convictions. La passion d'un territoire, de ses habitants et de son histoire, et les convictions autour d'idées qui nous rassemblent et transcendent les clivages partisans.

Les candidats vous soumettent leurs projets. Élus, ou réélus, ils confirmeront ces politiques, puis devront les mettre en œuvre en affectant ou en allant chercher les ressources nécessaires. Enfin, ils exercent un contrôle sur la réalisation de ces décisions. Dans les petites communes qui caractérisent notre département, cela fait parfois beaucoup de responsabilités pour bien peu de considération.

Les 23 et 30 mars, inscrivez-vous dans ce mouvement pour le développement de votre commune et pour la démocratie locale. Votez !

Jean-Yves Dusserre

Président du Conseil général



10 janvier

Un nouvel Ehpad à Veynes

Une nouvelle maison de retraite a été inaugurée à Veynes. La résidence l'Ouléta possède une unité Alzheimer de 14 lits et est occupée par 90 résidents environ depuis le mois d'octobre.



24 janvier

Amélioration des fronts de neige du Queyras

Plusieurs installations ont été inaugurées dans les stations-village du Queyras, à Ceillac, Ristolas, Arvieux et Molines. Tapis roulant, aménagement des départs de télésièges... Autant de chantiers facilitant l'accès aux pistes depuis les différents fronts de neige.



30 janvier

Visite d'Iter

Une délégation du Conseil général, emmenée par Jean-Yves Dusserre, a visité les installations du chantier Iter à Cadarache. Ce chantier international doit permettre de prouver la faisabilité d'un réacteur nucléaire utilisant la fusion. Ce projet qui associe 34 pays est doté d'un budget de 16 milliards d'euros.

Bonne chance Coraline !

La fondeuse de Crévoux a été sélectionnée pour représenter la France aux Jeux Olympiques de Sotchi. En grande forme cette saison, on attend Coraline Hugue en style libre sur trois épreuves : skiathlon (le 8 février, 15 km en deux fois 7,5 km classique et skate), relais féminin 4 x 5 km (le 15 février, Coraline s'élancera sur le dernier relais) et 30 km libre, son épreuve de prédilection (le 22 février à 11 h 45).





6

ÉVÈNEMENT

L'ère Plus Haut n°35 le 14 février 2014



JEAN-LUC ARMAND

Une quarantaine de producteurs et professionnels du tourisme se rendront porte de Versailles à l'invitation du Conseil général.

Agriculture

Les Hautes-Alpes à la plus grande ferme de France

Cette année, les Hautes-Alpes participent au 51^e Salon international de l'agriculture, fin février. Un stand de 50 m² sera réservé aux producteurs et professionnels du tourisme afin de faire la promotion du département lors de ce grand rendez-vous de l'hiver à Paris.

Une quarantaine de représentants du département se rendent cette année au Salon international de l'agriculture à l'invitation du Département. Il a lieu du 22 février au 2 mars, porte de Versailles à Paris. Des producteurs et professionnels du tourisme doivent animer un stand conçu par le Conseil général avec l'appui du comité départemental du tourisme et la chambre d'agriculture. Installés dans l'espace "régions et produits du terroir", parmi les stands de la région PACA, l'espace de 50 m² permettra de faire connaître les produits locaux, le tourisme et la gastronomie haut-alpine.

Le Salon international de l'agriculture, ce sont 700 000 visiteurs, 8 000 retombées presse et 1 300 exposants. C'est un rendez-vous professionnel,



Consommez local avec Croq' 05



Christel Lhermie, productrice de fromages et produits laitiers en agriculture biologique, est référencée dans Croq' 05.

Le salon de l'agriculture sera l'occasion de présenter l'application pour smartphone Croq' 05. Un outil pour trouver rapidement les labels, produits, activités et horaires des producteurs locaux. Chaque acteur référencé est doté d'une fiche qui le localise et présente son activité : ses produits, ses labels (agriculture biologique, AOC, Bienvenue à la ferme...), l'adresse et ses horaires d'ouverture.

C'est une initiative menée par le Conseil général, le comité départemental du tourisme, le Conseil régional et la chambre d'agriculture, financée par le programme LEADER de l'Union Européenne. Si vous ne disposez pas d'un smartphone, toutes ces informations sont rassemblées dans un livret disposé dans chaque office de tourisme. Vous pouvez également consulter le site www.produitsdeshautesalpes.fr pour retrouver les producteurs locaux du département.

populaire et politique, qui montre l'éventail de la production de la première puissance agricole européenne. Aussi le Département a souhaité inviter des producteurs et des offices de tourisme mais aussi des industriels et des artisans d'art pour en faire des ambassadeurs du territoire le temps du salon : la filière agricole est une constituante importante de l'image du département.

Des produits de très grande qualité

Les valeurs véhiculées par le salon (vitrine de la gastronomie française, bien-vivre au naturel) représentent bien l'image que souhaitent renvoyer les acteurs touristiques du département. C'est aussi un lieu de dialogue

privilegié entre les professionnels et le grand public : une occasion idéale pour faire connaître les Hautes-Alpes et attirer le chaland comme le potentiel touriste. Les produits des Hautes-Alpes sont peu renommés, mais leur qualité est tout à fait hors du commun. Même s'il n'y a pas à proprement parler de produit universellement connu servant de locomotive à tout le terroir, le département possède des denrées à mettre en valeur, notamment celles bénéficiant du label "Hautes-Alpes naturellement".

Le tourisme des Hautes-Alpes étant intimement lié à son caractère agricole, il semblait donc normal d'ouvrir un stand bien identifié au Salon de l'agriculture. Ce rendez-vous est devenu, en cinquante ans, un lieu où se croisent les terroirs et le tourisme, et plus seulement un salon agricole. Aussi, chaque jour, deux producteurs

et deux offices de tourisme s'activeront sur le stand. Ils seront accompagnés d'un brasseur (brasserie des Grands Cols et brasserie Alphan) et d'un maître restaurateur (Les Olivades, Le Pasturier, Le Clos) pour assurer les animations "dégustation".

Cinq offices de tourisme ont répondu présents (Dévoluy, Champsaur, Pays des Écrins, Les Orres, Buëch) et de nombreux producteurs (un producteur de fromages de chèvre, un viticulteur, un apiculteur, un arboriculteur, un producteur de plantes à liqueurs, un producteur d'épeautre...). Ces derniers disposeront d'un podium pour leurs animations. Cet espace de démonstration, ainsi que la boutique et le point d'information des offices de tourisme donneront directement sur les allées du salon. En outre le stand disposera d'un espace brasserie et d'une cuisine : les visiteurs pourront quitter les allées et entrer dans le stand pour consommer des produits amenés directement des Hautes-Alpes en camion frigorifique. ■

Pour en savoir plus : www.salon-agriculture.com
www.cg05.fr
 Lire aussi en page 24.

Paroles d'élus



JEAN-LUC ARMAND

Michel Roy

Vice-président chargé du développement économique, de l'agriculture et du tourisme

"Nous ne pouvons rester à l'écart d'un événement fréquenté chaque année par des centaines de milliers de personnes.

Le Salon de l'agriculture dépasse le thème de la production agricole, c'est aussi là que les régions font leur promotion touristique."

Tourisme

Agnel: le premier grand col à aménager

Le col Agnel, le Galibier, l'Izoard, Vars, voire même le Lautaret et le Noyer: ce sont les grands cols du département, des sites naturels d'exception, souvent empruntés par les courses cyclistes. Ils comptent parmi les plus fréquentés de France.

Dès cette année, le col Agnel sera le premier d'entre eux à faire l'objet de travaux d'aménagement, pour faciliter la circulation et l'intégration des usagers dans le site. En effet, de juin à octobre on y compte plus de 2 000 véhicules par jour en moyenne, et même plus de 3 000 certains jours d'été. On s'y arrête pour profiter du paysage, pour partir en randonnée. Et quand ils accueillent le Tour de France, ce sont des milliers de personnes qui s'y massent, parfois pendant plusieurs jours.

Et pourtant, l'accueil du public y est sommaire. La circulation est vite chaotique en période d'affluence. Il est difficile de se garer au sommet et les aménagements sont disgracieux... ces paysages emblématiques méritent mieux. Car dans les Hautes-Alpes le développement du tourisme est étroitement lié à la qualité des espaces naturels et des paysages. En clair, si on vient dans le département, c'est



La montée du col Agnel, côté français.

pour y voir des paysages de carte postale. À ce titre les grands cols, qui sont autant de portes d'entrées dans le département, doivent aussi montrer aux visiteurs que les Hautes-Alpes, ce sont aussi des richesses à préserver. Le but de ces travaux (en collaboration avec la commune de Molines et le parc du Queyras) est donc de restaurer et protéger le paysage, de mieux organiser la fréquentation des cols et leurs retombées économiques.

Au sommet du col Agnel, il est ainsi prévu de réaménager les accotements de la route pour éviter le stationnement sauvage et d'aménager des parkings et des toilettes sèches. Les sentiers de randonnée seront réorganisés, certains seront neutralisés tandis que d'autres seront mieux signalés. Puis les autres grands cols du département seront aménagés de la même façon, afin de proposer un circuit cohérent. ■

Aides aux communes 143 adhérents pour IT05

IT 05, l'agence créée par le Conseil général pour apporter une assistance technique aux communes et communautés de communes, démarre sur les chapeaux de roue. Depuis sa création officielle, elle compte déjà 143 adhérents, dont une majorité de communes de moins de mille habitants mais aussi 23 communes de plus de 1 000 habitants et 16 établissements de coopération intercommunale. IT 05, pour ingénierie territoriale Hautes-Alpes, fournit une assistance technique aux collectivités adhérentes. Le Département compte ainsi valoriser les compétences qu'il détient en interne en les mettant à disposition des autres collectivités. ■

Pour contacter IT 05 : 04 86 15 35 90

Tourisme 2020

La signature du nouveau

TOURISME

2020

un avenir en commun

L'aménagement du col Agnel, et de façon générale la politique "Grands cols" du Conseil général est une première réalisation de "Tourisme 2020", la marque créée pour identifier toutes les opérations du Département en faveur du développement touristique du territoire. Pour lutter contre la baisse structurelle des nuitées touristiques, pour renforcer la position des Hautes-Alpes sur un marché ultra-concurrentiel, le Conseil général lance un grand chantier de repositionnement et de relance touristique. Au programme: mieux exporter les Hautes-Alpes, valoriser les grands sites (dont les grands cols) et monter en gamme. L'ensemble de ces actions seront présentées lors d'assises du Tourisme, en juin 2014. ■

Pour en savoir plus : www.tourisme2020.com

Politique énergie climat

Les diagnostics sur cg05.fr

Le Grenelle de l'environnement impose aux collectivités de plus de 50 000 habitants de réaliser un plan climat énergie territorial, dont le but est triple : réduire les émissions de gaz à effet de serre, améliorer l'efficacité énergétique et augmenter la part des énergies renouvelables dans la consommation finale d'énergie.

Pour savoir d'où l'on part, un bilan des émissions de gaz à effet de serre est réalisé en amont, d'une part pour l'ensemble du territoire couvert par la collectivité, d'autre part pour la collectivité proprement dite.

Deux autres diagnostics complètent cette première phase du plan climat énergie territorial : une étude de vul-

néralité du département des Hautes-Alpes aux effets attendus du changement climatique et une étude du potentiel de développement de la filière d'éco-construction. Au total, de nombreuses données et orientations, des scénarios qui servent de base à la construction du plan climat, et abordent de nombreuses thématiques : le tourisme, l'agriculture, l'aménagement, la biodiversité, les risques, l'eau, les transports, le bâtiment, la forêt, les infrastructures, la précarité, les éco-matériaux. Et bien sûr l'énergie et les émissions de gaz à effet de serre. ■

Vous pouvez retrouver tous ces documents sur le site web du Conseil général : www.cg05.fr

Signalétique

Le Conseil général s'efface au profit du Département



Hautes-Alpes
le département

Le 31 mars 2015, le Conseil général deviendra le Conseil départemental ; l'institution s'appellera "le Département", tout simplement. C'est une conséquence de la loi du 17 mai 2013. Depuis le 1^{er} janvier, la notion de Conseil général est donc progressivement abandonnée sur les documents publiés par le Conseil général, à commencer par le logo. Ainsi, nous avons profité d'une rénovation de la signalétique des bâtiments pour anticiper sur les changements de 2015. Viendront ensuite tous les documents publiés, les courriers... ■



Les nouveaux locaux, avenue du Commandant-Dumont.

Handicap

La MDPH a déménagé

Depuis fin novembre la maison départementale des personnes handicapées se trouve avenue du Commandant-Dumont à Gap. Elle a déménagé dans un bâtiment bien plus facile d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Cette nouvelle installation a coûté 2,1 millions d'euros.

La MDPH est un lieu destiné à faciliter les démarches des personnes handicapées en leur apportant un accès unifié aux droits et prestations dans le département. Elle exerce une mission d'accueil, d'information, d'accompagnement et de conseil et possède des portes d'entrée de proximité en maison des solidarités. ■

Maison Départementale des Personnes Handicapées

29 bis avenue du Commandant-Dumont - 05000 Gap - Tél. : 04 92 20 63 90

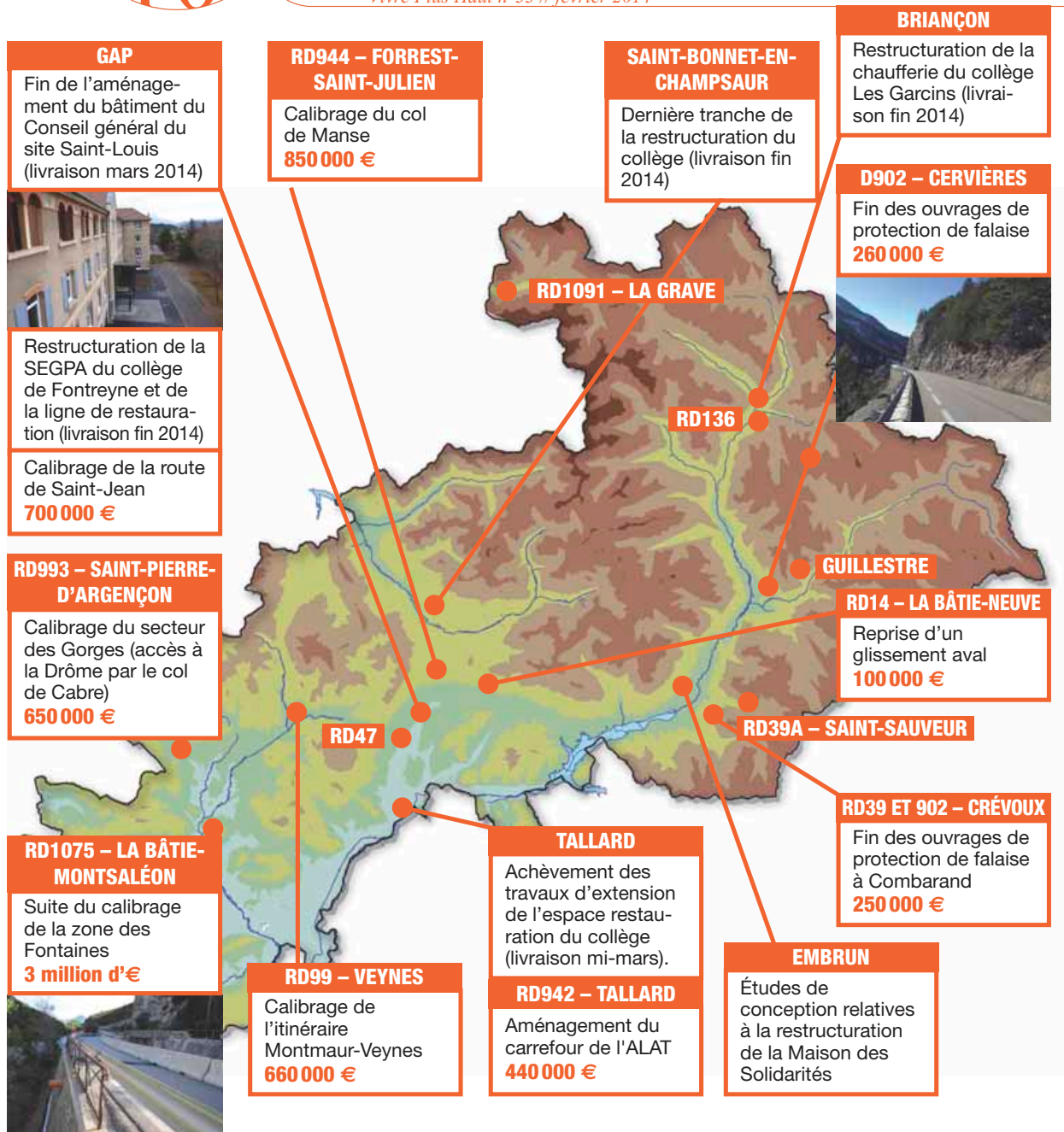
Montgenèvre

Une liaison TGV avec Paris



Lors de l'inauguration de la ligne à Paris Gare de Lyon.

Le TGV arrive dans les Hautes-Alpes par l'Italie. La station de Montgenèvre bénéficie depuis cette année d'une liaison directe avec Paris via la gare d'Oulx, en Italie ! Cela place la station à 5h22 de Paris et à 3h27 de Lyon. La ligne passe par Paris-Gare de Lyon, l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry et Chambéry, son terminus est à Milan. Trois TGV circulent quotidiennement sur cette ligne. Cette desserte a été créée grâce à un partenariat entre la SNCF et le Conseil général, et au-delà de Montgenèvre, elle pourrait bénéficier à l'ensemble des stations du Briançonnais. ■



MAIS AUSSI...

RD136 – BRIANÇON Reconstruction du pont de l'avenue de la Gare ▶ **1 millions d'€**

RD39A – SAINT-SAUVEUR Réalisation d'ouvrages de soutènement aval ▶ **240 000 €**

GUILLESTRE Achèvement des travaux de construction du gymnase du collège (mise en service été 2014)


RD1091 – LA GRAVE Réfection des murs de soutènement ▶ **280 000 €**

CHÂTEAU-QUEYRAS Travaux de réaménagement du centre technique (création d'un espace de prise de fonction des agents et extension du garage d'Aiguilles)

TALLARD Concours d'architecture pour la construction du Bâtiment Polyaéro sur l'aérodrome Gap-Tallard et études de conception (livraison prévue septembre 2015)

GAP Concours d'architecture pour la construction du Bâtiment des Archives Départementales à Gap et engagement des études de conception (livraison prévue 2018)

et divers petits chantiers au titre du programme des opérations de sécurité et de confort.



La famille Antoine de Ribeyret en août 1918. L'aîné des fils porte la tarte (la célèbre coiffure commune aux troupes de montagne) de son père Simon, en permission.

Culture

Un patrimoine à préserver

Le patrimoine des Hautes-Alpes se niche parfois là où on ne l'attend pas. Pas forcément devant un belvédère de carte postale, ni dans un édifice réputé... Mais parfois tout simplement dans les collections des archives ou dans la mémoire des habitants. Ainsi en 2014 les commémorations de la Grande Guerre sont l'occasion rêvée pour révéler cette richesse aux haut-alpins, grâce notamment à

la publication d'un beau livre chez Privat qui retrace la première guerre mondiale dans le département. Poursuivant le même objectif de valorisation du patrimoine haut-alpin, l'ouverture d'une nouvelle version du site web des archives, qui proposera des services inédits: la numérisation à la demande, pour avoir sur le web le même service que si vous étiez dans la salle de lecture des archives.

1914-2014 : l'année des commémorations

Les archives départementales coordonnent la rédaction d'un ouvrage collectif sur les Hautes-Alpes et la première guerre mondiale. Il sera publié chez Privat.

Vous le trouverez en librairie pour les journées du patrimoine en septembre. Cet ouvrage collectif est le fruit de la collaboration d'une dizaine de bénévoles pour retracer l'histoire des Hautes-Alpes pendant la Grande Guerre. Les 4000 morts Haut-Alpins, l'effort de guerre, l'engagement volontaire, le crash du Zeppelin à Laragne (*lire encadré*)... Ce sont quelques uns des articles que vous pourrez retrouver dans ce beau livre, abondamment illustré grâce aux fonds des Archives départementales. "Les Hautes-Alpes étaient rela-

Un groupe d'infirmières de l'hôpital de la Schappe à Briançon.



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

tivement loin de la guerre, explique Pierre Spitalier, professeur dans un collège gapençais, qui participe à la rédaction du livre. *Nous allons donc raconter l'intrusion de la guerre à*

l'arrière du front, là où elle n'est présente qu'indirectement." Montrer l'impact de la guerre sur les individus, comment ils ont réagi, leur perception de la guerre et de l'ennemi : tel est le but de cet ouvrage. "Pour cela nous avons une source en particulier à laquelle nous allons consacrer de longs passages : il s'agit de Jacques Roman, issu d'une famille d'archivistes, qui a beaucoup écrit. Il est décédé en 1915, mais nous avons toutes ses lettres, conservées par sa famille." De nombreuses sources qui ont permis de rédiger ces articles n'ont encore jamais été étudiées. Aussi, l'objectif est d'écrire un ouvrage grand public, mais en lui conservant une certaine dimension scientifique. Avec, peut être, la possibilité de publier un second ouvrage plus érudit en 2015 en parallèle d'un colloque d'historiens. ■



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Les cuisiniers du 11^e bataillon de chasseurs alpins.

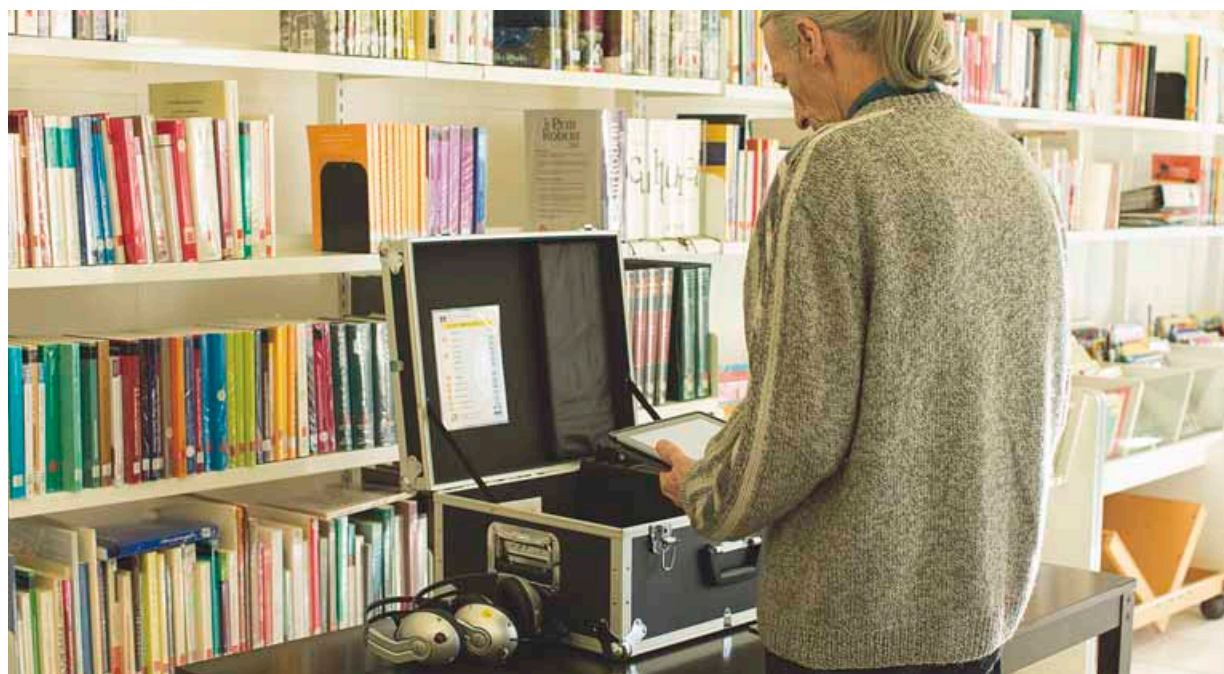
Un Zeppelin dans le Buëch

Le 20 octobre 1917, le zeppelin allemand Lz-85 / L45 de classe "R" s'écrase à proximité de Laragne. L'équipage parvient à brûler l'enveloppe avant l'arrivée de la maréchaussée, mais se constitue prisonnier sans résistance. C'est l'émoi dans le sud des Hautes-Alpes. D'où venait-il ? Où allait-il ?

Le L45 appartient à une flotte de 11 dirigeables partis bombardier l'Angleterre. Ce raid est un véritable fiasco. L'équipage se retrouve en perdition dans le mauvais temps

qui rabat le géant vers la France. À court de carburant, l'appareil se laisse porter par les vents jusque dans les Alpes du sud, où il finit sa course dans le Buëch.

L'engin est imposant : 200 mètres de long, 24 mètres de diamètre, mû par six moteurs de 240 chevaux... L'épave devient vite la destination favorite des promenades dominicales. Chaque famille récupère un morceau de la structure en aluminium durci et le conserve en souvenir, qui dans sa cave, qui sur le manteau de la cheminée du salon...



Une malle à destination d'une bibliothèque municipale. Elle contient tablettes, liseuses et accessoires.

Des livres numériques en bibliothèque

Donner accès à la culture et au savoir, quel que soit le support, est une mission essentielle des bibliothèques municipales.

Aujourd'hui, le livre numérique progresse très rapidement: les ventes ont augmenté de 80 % depuis 2011. C'est encore une niche économique (0,6 % du marché du livre), mais c'est une autre façon de s'ouvrir aux nouveaux contenus culturels.

La bibliothèque départementale de prêt a fait l'acquisition de plusieurs liseuses et tablettes, qu'elle met à la disposition – dans un premier temps – de 22 bibliothèques municipales, couvrant un tiers de la population du département (et 12 500 usagers actifs, voir la liste en encadré). Depuis fin 2013,

les bibliothèques retenues reçoivent une mallette pendant quinze jours, tandis que la BDP forme les agents à l'utilisation de ces outils. En 2014, la démarche sera approfondie avec un prêt plus long (six mois) afin de permettre aux bibliothèques de laisser les usagers emporter les liseuses à la maison.

Les liseuses peuvent contenir des centaines de volumes en un minimum d'espace, tout en préservant un confort de lecture proche du papier: c'est leur grand intérêt. Elles n'éblouissent pas, grâce à une technique basée sur l'encre électronique. Légères et maniables, il n'y a plus de problème de pages qui se referment et de volumes trop lourds.

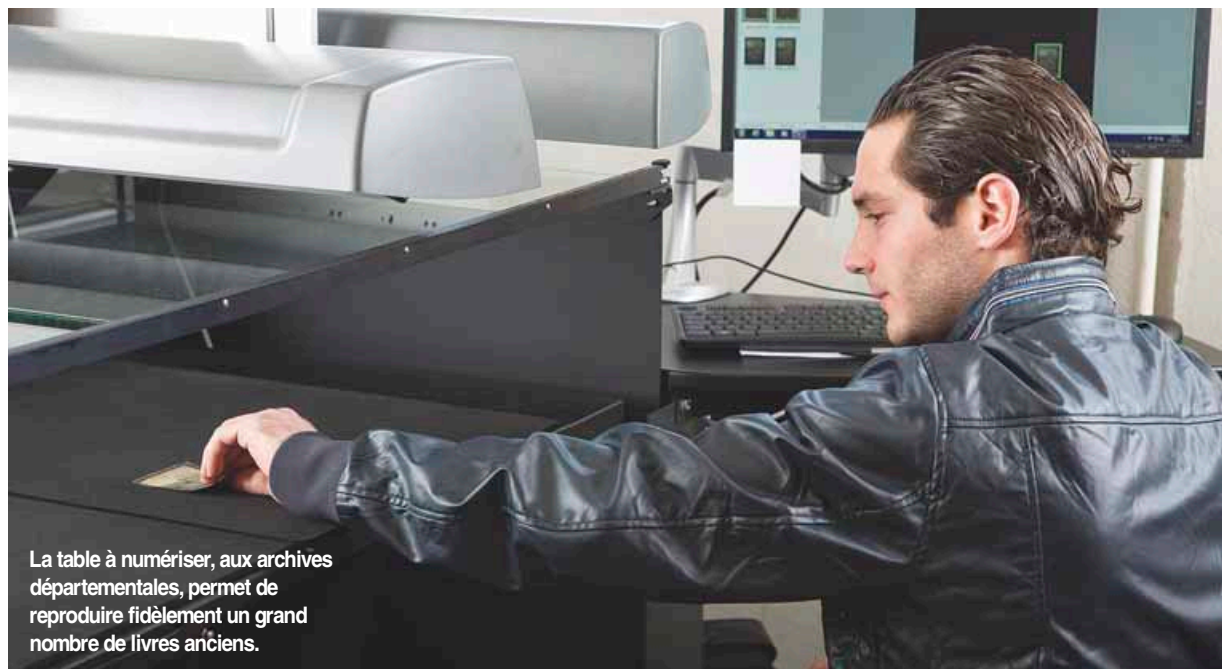
Les tablettes quant à elles, si elles offrent un confort de lecture moindre (mais d'importants progrès ont

été faits dans ce domaine) permettent de profiter des contenus multimédia (son, image, vidéo). Elles sont ainsi particulièrement bien adaptées à la bande dessinée.

Leur contenu a été sélectionné par les bibliothécaires en fonction de la rentrée littéraire, mais aussi à partir des classiques tombés dans le domaine public. Ainsi les liseuses sont spécialisées: roman policier, roman de terroir, roman historique, poésie... Les tablettes sont dotées d'applications culturelles et ludico-éducatives pour toute la famille, d'une cinquantaine de bandes dessinées et d'un abonnement à lekiosque.fr, un kiosque virtuel donnant accès à 600 titres de magazines. La première phase de l'opération est dotée d'un budget de 25 000 € (cofinancé par la direction régionale des affaires culturelles). ■

Les bibliothèques où vous pourrez trouver des liseuses

Savines-le-Lac, Veynes, Abriès, Laragne-Montéglin, Val-des-Prés, Ventavon, Freissinières, La Faurie, Molines-en-Queyras, L'Argentière-la-Bessée, Bruis, Saint-Crépin, Remollon, Lagrand, Briançon, Embrun, Le Monétier-les-Bains, Guillestre, Ribiers, Châteauroux-les-Alpes, Espinasses et Dévoluy.



La table à numériser, aux archives départementales, permet de reproduire fidèlement un grand nombre de livres anciens.

JEAN-LUC ARMAND

Vous n'allez pas aux archives ? Alors les archives viennent à vous !

La salle de lecture des archives ouvrira prochainement une annexe sur internet. Objectif : offrir le même service que dans la salle traditionnelle, grâce à la numérisation à la demande et à la visio-conférence.

Quand un archiviste vous parle de "révolution", en général mieux vaut le prendre au sérieux... Et c'est bien ainsi que le futur service "e-archives" est qualifié par les spécialistes. De quoi s'agit-il ? Au départ, un constat : franchir le seuil des archives départementales, c'est un peu une lubie d'historien... Seuls 1,6% des Haut-Alpins déclarent en avoir un jour passé la porte. Pourtant, le site web des archives est – de loin – le site web du Conseil général qui compte le plus grand nombre de pages vues : il y a là un potentiel à exploiter.

Le projet e-archives – premier du genre en France – est de créer une salle de lecture virtuelle, avec le même niveau de service que la vraie salle de lecture. Aujourd'hui, sur les sites d'archives en ligne le public

doit se contenter de ce que les services veulent bien mettre à disposition de l'internaute ; il n'existe pas d'offre qui s'adapte, au fil de l'eau, aux demandes des usagers. Demain, chacun pourra faire sa recherche, demander un document en ligne et en recevoir une copie numérisée. L'accompagnement à la recherche habituellement effectué par un archiviste en salle de lecture sera également proposé... Par visio-conférence.

Attirer le curieux et l'amateur

Ce changement est d'abord une façon d'attirer le curieux, l'amateur, au hasard d'une recherche sur internet. Pour cela, il importe de donner du grain à moudre aux moteurs de recherche qui moissonnent le web pour référencer des pages. Le contenu des archives, les fonds numérisés, les bases de données pourront être accessibles plus facilement.

Une fois présent sur le site, l'internaute sera alors guidé par des moteurs de recherche, soit sous la forme d'un champ de type Google, soit en choisissant étape par étape les éléments qui l'intéressent en

fonction des informations dont il dispose (une date, un nom...). Cela existe déjà aux archives des Hautes-Alpes – en plus simple et plus limité – pour les registres d'état civil, qui font le bonheur des généalogistes. Et si le document recherché n'existe pas sous forme numérique, il est possible d'en commander la numérisation, et de la payer en ligne. Les Archives garantissent une livraison en moins d'une semaine, et la livraison des images par e-mail, par téléchargement direct ou sur CD. Chaque numérisation ajoutera du contenu au site web et sera mise à disposition des autres internautes. Ils pourront partager leurs annotations ou leurs commentaires.

Deux modules doivent compléter ce système : une solution d'édition en ligne, dédiée à la publication des recherches réalisées par les lecteurs, pour des travaux peu susceptibles de faire l'objet d'une édition classique. Et un système de collecte en ligne : l'internaute aura la possibilité de verser ses propres images numériques pour alimenter le fonds d'archives. ■

Pour en savoir plus : www.archives05.fr

Un nouveau bâtiment pour les archives départementales



MAXIM LEYNAUD

Les 10 km de linéaires actuels ne suffisent plus. Le nouveau bâtiment en offrira plus de 17.

Ce mois-ci, le Conseil général lance un concours d'architectes afin de construire un nouveau bâtiment. Il hébergera les archives départementales et une partie des services culturels (le centre de l'oralité alpine et le centre départemental de ressources des

arts) à proximité du site Saint-Louis : les locaux actuels devenaient trop exigus. Le parti pris architectural devra marquer l'identité haut-alpine de ce bâtiment placé à l'entrée de la ville de Gap.

Environ deux tiers de la surface seront réservés à la conservation

des documents. L'édifice pourra accueillir 17,5 km d'archives, soit 7,5 de plus qu'aujourd'hui : de quoi être tranquille pour 30 ans. On y trouvera une salle blanche, anti-statique et réfrigérée spécialement dédiée aux serveurs informatiques conservant les archives numériques. Une salle sera consacrée aux supports argentiques (films, photos, microfilms...). Le public aura accès à une salle d'exposition temporaire et à une salle de lecture. On prévoit également une salle de conférence pour une cinquantaine de personnes.

Le bâtiment sera un modèle environnemental : un soin particulier sera apporté à l'isolation, avec la possibilité de mettre en place un système de double peau autour des surfaces de conservation. Le but est d'en faire un cocon le plus inerte possible, afin de limiter au maximum le recours au chauffage – ou à la climatisation. Le coût du chantier est estimé à 16 millions d'euros, la livraison est prévue pour 2018. ■

Industrie

Les Archives sauvegardent le fonds Péchiney

Jusqu'en 1986, L'Argentière c'était Péchiney. Et Péchiney, c'était L'Argentière. Jusqu'à cette date, année de la fermeture de l'usine, les trois quarts des habitants vivaient grâce à l'industrie de l'alu, faisant de L'Argentière une de ces villes ouvrières où tout est organisé autour de l'usine et de la métallurgie. Aujourd'hui, les archives de Péchiney, les documents comptables, les documents techniques sont en dépôt aux Archives départementales en faisant ainsi le premier fonds industriel des archives des Hautes-Alpes. Ces archives totalisent 12 mètres linéaires.

Centre de l'oralité alpine

Une collecte sur l'histoire des stations de ski

Les stations de ski ont une centaine d'années pour les plus anciennes : c'est un corpus qui convient bien à une collecte de témoignages oraux. Le centre de l'oralité alpine ne s'y est pas trompé et a démarré un travail sur ce thème en 2013. Jusqu'à la fin de l'année, deux historiennes vont collecter environ 75 témoignages sur l'ensemble du département. Ils



Les habitants de L'Argentière retrouveront l'histoire de "l'usine" aux archives départementales.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

feront l'objet d'une expo en fin d'année 2014. Le rendu définitif aura lieu en 2015. L'objectif est de montrer les particularités de chacune de ces histoires, selon les vallées, les stations... En parallèle, une collaboration avec l'École nationale d'architecture de Grenoble aboutira à la publication d'une monographie sur l'aspect bâtiminaire.

Mathéo Jacquemoud ne se cantonne pas au ski alpinisme. Il est également guide de haute montagne.

JEAN-LUC BERNARD

Mathéo Jacquemoud

La montagne à toute vitesse

Sur les skis et en montagne depuis son plus jeune âge, Mathéo Jacquemoud, sportif de haut niveau, a fait du massif de La Meije et des Écrins un de ses terrains de jeux et de défis. Découverte d'un, déjà, grand champion qui n'a que 23 ans !

Vivre + Haut : Depuis votre plus jeune âge, lorsque vous habitez Lus-la-Croix-Haute, vous pratiquez le ski, l'alpinisme, le trail... dans des conditions extrêmes et en compétition. Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ces sports à un haut niveau ?

Mathéo Jacquemoud : J'ai toujours aimé être en montagne, elle fait partie de moi, c'est le prolongement de mon corps et mon état d'esprit... Mes parents m'ont amené dès mon plus jeune âge en montagne. Et on faisait des marches de 1000 m de dénivelé lorsque je n'avais que 3 ans. Pour le côté haut niveau, je dois dire que j'ai toujours été un compétiteur mais ce qui m'attire le plus, c'est de rechercher à progresser encore et encore, c'est passionnant... Ce que j'aime, c'est être en mouvement. La vitesse c'est finalement le résultat de l'entraînement. Mais en fait ce qui semble rapide pour les gens, c'est un rythme naturel pour nous...

V+H : C'est donc votre environnement familial qui vous a donné envie de pratiquer ces sports ? Je pense à votre première traversée de la Meije, les Écrins, le Pelvoux, lorsque vous n'aviez qu'une dizaine d'années...

MJ : Oui surtout mon père. Il m'a appris à skier dès l'âge de 2 ans, puis il m'a emmené très tôt sur les sommets. Après au niveau alpinisme, j'avais surtout beaucoup de copains plus vieux autour de moi, guides pour la plupart, qui m'ont transmis leur passion...

V+H : Tout le monde connaît le ski de randonnée et l'alpinisme. Mais comment définiriez-vous le ski-alpinisme, dans lequel vous avez gagné plusieurs titres nationaux et mondiaux malgré votre jeune âge ?

MJ : C'est simplement monter et découvrir un environnement fabuleux, en ski, avec des peaux de phoques, et ensuite redescendre. C'est donc être libre d'aller où l'on veut... Ce qui est rare dans la société d'aujourd'hui.

V+H : Quelle est votre hygiène de vie, comment vous entraînez-vous tout le long de l'année ?

MJ : Je m'entraîne environ 1000 heures dans l'année et environ 600 000 mètres de dénivelé positif. De mai à



Mathéo Jacquemoud :
"Les dangers, les risques, on les accepte, c'est la montagne qui l'impose."

octobre de l'alpinisme, course à pied, vélo, ski roue... Puis d'octobre à mai, du ski.

V+H : Récemment vous avez amélioré le record de l'aller-retour au Mont-Blanc en ski, en 5 h 06 ! Pouvez-vous revenir sur cet exploit ? Pensiez-vous aux risques, ou est-ce que vous étiez tellement concentré, que vous ne pensiez qu'à l'objectif ?

MJ : Les dangers, les risques, on en est conscient et on les accepte, c'est d'être

en montagne qui impose cela. Après, c'est une démarche calculée et très réfléchie. Ce n'est pas quelque chose que l'on fait du jour au lendemain. C'est le fruit de beaucoup d'expérience et de maîtrise technique. L'objectif c'est très personnel. Le record c'est un prétexte pour y aller, la motivation première ce n'est pas celle-là, c'est plus une introspection, un état d'esprit, une manière d'être, c'est quelque chose de difficile à expliquer...

V+H : La saison a déjà bien démarré avec une première place à Courchevel et à la Mont-Blanc Ski challenge ainsi qu'une troisième place au championnat de France "Vertical race". Quels sont vos autres objectifs pour cet hiver ?

MJ : Cet hiver les objectifs sont la

Bio express

- À 16 ans, débute le ski-alpinisme en compétition : 2^e au classement général de la Coupe du Monde 2012-2013.
- Champion du Monde par équipe 2013.
- Vice-champion du monde individuel et champion du monde espoirs 2013.
- Champion du monde espoirs 2013 Vertical Race.
- Vainqueur en 2013 de la Pierra Menta en Savoie et de l'Adamello en Italie.

Coupe du monde, les championnats d'Europe, et les grandes courses Pierra Menta, tour du Rutor... C'est assez ambitieux mais j'ai besoin de cela pour me motiver...

V+H : Et quels sont vos projets à plus long terme ? Vous parliez de créer un centre d'entraînement dans le Briançonnais ou le Pays des Écrins. Est-ce toujours d'actualité ?

MJ : Je finis ma formation de guide, puis j'espère faire du haut niveau le plus longtemps possible... Après oui, un centre d'entraînement, c'est un projet en cours et j'y pense beaucoup... Par contre au début, je ne pense pas me fixer à un endroit précis, mais plutôt avoir quelque chose de mobile. ■

Gisèle Lafond, au sommet du mont Blanc.



Gisèle Lafond

Là où il y a une volonté, il y a un chemin

S'appropriant ce proverbe anglais déjà adopté par Gaston Rébuffat, Gisèle Lafond s'est donnée pour mission de révéler aux personnes malades, handicapées ou en difficulté l'étendue de leurs capacités. Sa méthode: une préparation physique suivie d'une course en montagne. Rencontre.

La montagne est une maîtresse de vie", dit-elle. Âgée de quarante-quatre ans, ancienne marathonnienne, passionnée de danse, Gisèle Lafond a aujourd'hui troqué les pointes pour les crampons.

Comment en est-elle arrivée là? En attendant de partir sur la banquise du Spitzberg, le 20 avril prochain, Gisèle nous a confié ce qui la fait avancer: "Je veux faire rêver les autres, les emmener au bout d'eux-mêmes." Avec son association Nature, Gym et Santé, elle emmène donc des personnes diabétiques, mal voyantes ou en parcours d'insertion en haute montagne. Et ce depuis 2006. À chaque fois elle en tire

un film, une expo, qu'elle présente à ses sponsors: des collectivités, des laboratoires pharmaceutiques, des marques d'équipement de montagne...

Sens du partage et goût de l'effort

Cela a commencé par la traversée des Alpes avec des personnes souffrant d'un diabète insulino-dépendant. Puis roche Faurio dans les Écrins, le mont Blanc avec Michel Drouet, qui est non voyant. Et encore le mont Blanc, le mont Rose, et la traversée des Alpes, cette fois avec des détenus de la maison d'arrêt de Gap.

Avec toujours le même leitmotiv: "Si je peux aller au sommet du mont Blanc, si je peux traverser les Alpes à pied, pourquoi ne pourrais-je pas élever mes enfants, trouver du travail, aller au cinéma?" Elle parle de sens du partage, de goût de l'effort, d'ordre et de rigueur. Mais aussi de plaisir et d'envie. "Pour aller en haute montagne", aime-t-elle répéter, "il faut de l'endurance, une bonne condition physique, mais aussi un mental à toute épreuve. Un mont Blanc, ça peut faire peur. Ça se gagne, ça ne s'achète pas."

"Gisèle nous démontre que l'on peut faire des choses exceptionnelles. Elle

sait nous mettre en confiance", explique Michel Drouet. "Depuis le mont Blanc je me sens plus abordable", poursuit-il. "Les gens sont parfois gênés en présence d'une personne handi, ils ne savent pas trop quels sujets aborder ou n'osent pas demander ce que l'on a fait pendant le week-end, par exemple. Aujourd'hui ils n'hésitent plus!"

En avril, le Spitzberg

Pour le Spitzberg, prochain projet de Gisèle Lafond, elle emmènera cinq personnes pendant 12 jours en autonomie sur la glace avec tentes et pulka. Avec elle deux non-voyants (dont Michel) deux diabétiques et une cinquième personne touchée par l'hématochromatose, une maladie génétique caractérisée par une surcharge en fer de l'organisme. Gisèle elle-même est atteinte d'hématochromatose.

Pour eux ces voyages sont une renaissance. Pour Gisèle, ça ressemble à autant de pèlerinages. À tel point qu'elle a décidé cette année de se marier sur le toit de l'Europe. Sa 11^e ascension. ■

Association Nature, gym et santé
www.gisele-lafond.com

Insertion

Les Environneurs : quand le travail redevient naturel

Les Environneurs, c'est une association gapençaise spécialisée dans l'insertion par l'activité économique. Des personnes en recherche d'emploi y trouvent un tremplin pour rejoindre le monde du travail après une période d'inactivité.

Les abris voyageurs en bois des cars du Conseil général : ce sont eux. L'entretien des berges des rivières du bassin gapençais, le balisage des sentiers de randonnée ? Bien souvent ce sont eux également. Eux, ce sont les Environneurs, une association basée à Gap dont le but est de favoriser l'insertion des personnes en difficulté, en leur proposant un emploi de 26 heures par semaine pendant 6 à 24 mois. Ces contrats uniques d'insertion, financés en grande partie par le Conseil général, permettent à des chômeurs de reprendre une activité.

Chez les Environneurs, la spécialité, c'est donc l'environnement et la menuiserie. Et, depuis 2012, la remise en état de logements. Depuis sa création en 1996, l'association a vu passer 540 salariés. Elle est animée par neuf permanents, qui ont tous pour credo

l'accompagnement des personnes en insertion... Et la production, mais sans pour autant faire de la concurrence déloyale aux entreprises privées.

Leurs principaux clients : les collectivités locales qui, par le biais des marchés publics, peuvent attribuer des travaux aux structures qui font de l'insertion, même si elles ne sont pas les plus avantageuses financièrement de prime abord. Ce qui fait dire au président de l'association, Alain Tron, que les clients *"nous choisissent dans une démarche militante. Nous ne sommes pas moins chers, nous mettons même plus de temps pour effectuer des travaux, mais nous favorisons l'insertion sociale et professionnelle"*.

Chantiers mobiles d'entretien

Une telle démarche n'est cependant pas pertinente pour tous les profils. Il

faut par exemple pouvoir marcher en terrain varié en portant parfois de lourdes charges (béton, peinture et mâts pour poser la signalétique sur les chemins de randonnée, outillage pour débroussailler le lit d'une rivière...).

Trois équipes sont affectées aux chantiers mobiles de restauration et d'entretien. La quatrième se consacre à l'atelier menuiserie.

Ce dernier est piloté par un encadrant qui dessine les plans (abris de jardins, tables forestières, bancs, fontaines...) et les salariés réalisent les pièces, en utilisant toujours des essences locales comme le mélèze.

La journée dure 8 heures, commence tôt avec une courte pause de midi. *"C'est un rythme qui est aussi pédagogique pour les personnes qui travaillent avec nous : il faut arriver à l'heure, prévenir quand on ne peut pas venir, justifier d'une absence..."*, explique le président. *"Mais nous cherchons à réduire les difficultés que rencontrent les personnes que nous embauchons."* ■



Une équipe des Environneurs au travail.

mes.hautes-alpes.fr

Vos démarches administratives depuis chez vous

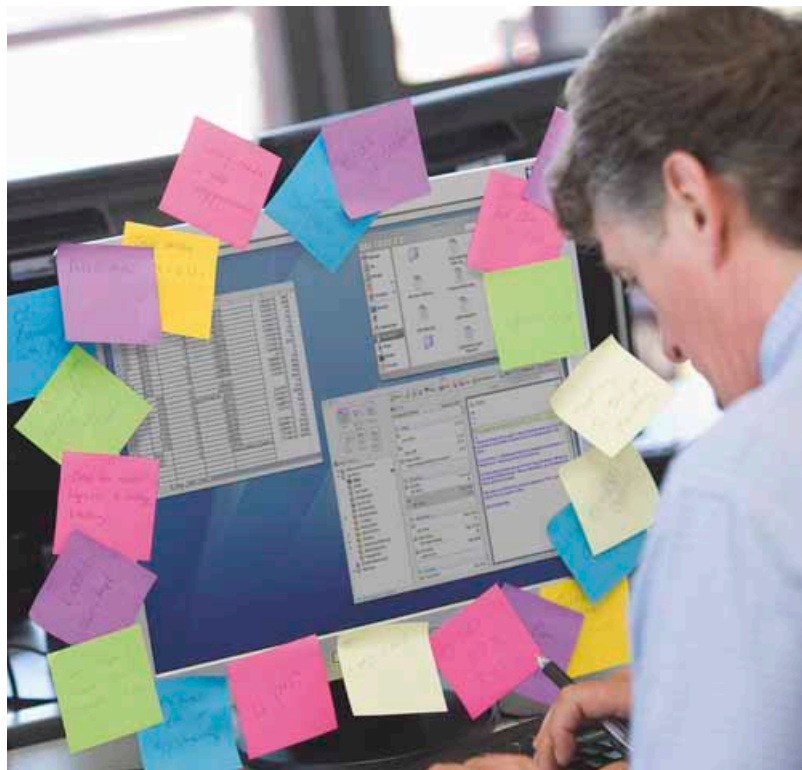
Rénové en 2013 (meilleure ergonomie, accès aux sites web d'autres partenaires avec un système d'identifiant unique...), le portail des Haut-Alpins est désormais pleinement opérationnel. En vous y inscrivant vous centraliserez sur une même page toutes les démarches administratives que vous pourriez faire avec un grand nombre d'institutions.

Le portail unique d'accès aux services publics du département, mes.hautes-alpes.fr, a atteint sa vitesse de croisière. Il permet aujourd'hui d'accéder à un grand nombre de services administratifs avec un identifiant unique (*espace personnel du site des impôts, de la caisse d'allocations familiales, de la sécurité sociale, etc. Voir la liste complète des partenaires en encadré*).

Une fois votre inscription effectuée sur le portail il suffit de vous rendre sur votre espace privé et d'un seul coup d'œil vous avez accès à tous les services publics locaux et nationaux : consultez l'espace numérique de travail des collègues, changez votre nom d'usage à l'occasion d'un mariage ou d'un divorce auprès de plusieurs organismes en une seule opération, consultez vos remboursements d'assurance maladie, commandez des chèques emploi service...

En parallèle, le Département mettra à disposition sur ce portail citoyen plusieurs formulaires, qui seraient automatiquement pré-remplis avec les données d'état civil fournies par l'usager. Dans un premier temps, l'idée serait de proposer des formulaires qui demandent peu ou pas de justificatifs (par exemple la prise d'un rendez-vous sur un point visio) ou dont le contrôle peut être facilement effectué a posteriori.

Ainsi, pour les transports scolaires, le système est actuellement bien rodé. Au



Avec mes.hautes-alpes.fr, plus besoin de se souvenir de dizaines de mots de passe différents.

printemps, au moment des demandes de cartes de transports scolaires pour l'année 2014-2015, la saisie devrait être intégrée au portail mes.hautes-alpes.fr. C'est une nouvelle fonctionnalité, qui irait de pair avec l'intégration du coffre-fort électronique de mon.service-public.fr.

Le coffre-fort – ou porte-documents – électronique, c'est un espace de stockage personnel sur le web, hautement sécurisé, et dont la pérennité est assurée par un organisme spécialisé. De plus en plus demandé, ce service proposé par des banques ou des États permet de conserver de manière sûre des documents sensibles : documents administratifs, factures, relevés, contrats...

Ils sont parfois accompagnés d'un système d'horodatage et de signature électronique permettant de justifier l'authenticité des documents qui y sont conservés. ■

En savoir plus : mes.hautes-alpes.fr



Les services partenaires de mes.hautes-alpes.fr

- Inforoutes du Conseil général
- Espaces numériques de travail des collègues
- 05 Voyageurs
- La Caisse d'allocations familiales
- Les impôts
- Ameli, le portail de la sécurité sociale
- Les formulaires Cerfa
- Les points Visio-rendez-vous
- Mais aussi des informations sur vos droits et les démarches administratives, et un fil d'actualités locales (Dauphiné Libéré, Alpes 1 et l'agenda du comité départemental du tourisme).

Handisport

10 fauteuils supplémentaires pour la pratique du ski en station

Début décembre, le Conseil général a attribué une dizaine de fauteuils-ski aux écoles de ski du département, ouvrant ainsi la pratique à une population pour qui il n'est pas facile de pratiquer les sports d'hiver.

Le Conseil général a investi 50 000 €, en début d'hiver, pour équiper neuf stations à la pratique du ski alpin handisport. Une opération similaire avait été menée en 2001 et en 2003 (18 fauteuils avaient été confiés à l'association des écoles du ski français, puis cédés gratuitement) ce qui porte à 28 le nombre de fauteuils-ski mis à disposition des écoles de ski.

Cette année, 14 écoles ont répondu à l'appel à candidature. Elles représentent à peu près tous les massifs. Les écoles non dotées par les précédentes opérations étaient prioritaires. Il fallait cependant qu'elles disposent d'un encadrement formé à l'utilisation des engins. Les neuf écoles ont été retenues à l'issue d'une concertation entre les différents partenaires, à charge pour elles de s'organiser à l'échelle d'une station. Le Conseil général suivra le fonctionnement mis en place par chacune d'elles pour adapter le dispositif à l'avenir.

Trois types de matériels ont été attribués juste avant la saison de ski : des uniski, des dualski et des tandems flex. Il s'agit toujours d'une coque d'assise, montée sur un châssis amorti, lequel se termine par un sabot reproduisant l'empreinte d'une chaussure de ski. On peut "chausser" cet ensemble



Après une période d'apprentissage, le fauteuil ski permet d'être autonome en station.

sur un ou deux skis munis d'une fixation classique (c'est la différence entre les uniski et dualski). Ces deux machines permettent la pratique en toute autonomie, elles sont utilisées dans les compétitions handisport. Elles peuvent être complétées d'une barre d'assistance pour les débutants. Le tandem flex est utilisé par les skieurs ne pouvant pas se tenir en équilibre, et nécessite la présence d'un accompagnant pour piloter l'engin.

L'achat des fauteuils est un premier pas vers une plus grande accessibilité des sports d'hiver aux personnes à mobilité réduite, mais il reste encore du travail pour rendre l'ensemble des

équipements accessibles : parking, sanitaires, télésièges adaptés...

Cependant, les stations comprennent de plus en plus l'intérêt de mettre du matériel à disposition de cette clientèle. Aujourd'hui, dans le département, les grandes stations ont maintenant toutes de quoi proposer une activité ski adaptée. N'hésitez pas à contacter les offices de tourisme, les écoles de ski, ou le comité handisport pour vous renseigner. Le Secours catholique possède également quelques engins. ■

Les 9 écoles équipées en 2013

- ESI Orcières : tandem flex
- ESF Ancelle : dualski
- ESF Réallon : dualski
- ESI Les Orres : dualski
- ESI Vars : dualski
- ESI Queyras : uniski et dualski
- ESI Puy-Saint-Vincent : uniski
- ESF Briançon : tandemflex
- Ski expérience (Serre-Chevalier) : dualski

Paroles d'élu



Monique Estachy

Vice-présidente chargée des solidarités

"Nous souhaitons que les personnes handicapées puissent aussi profiter des stations de ski et des sports de glisse. Nous veillerons à ce que les structures équipées de fauteuils-ski facilitent elles aussi l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite."

Déneigement

Échanges de bons procédés entre communes et Département

Pour assurer le déneigement des routes des Hautes-Alpes, le Département, l'État et les communes travaillent ensemble. En effet, il est inutile de déneiger une route secondaire si la route principale qui la dessert est impraticable. Aussi, entre le Département et les autres collectivités locales, de nombreuses conventions sont signées qui permettent d'optimiser les circuits de déneigement des uns et des autres.

Ces circuits ressemblent à des arêtes de poisson. Au départ d'une route principale, le chasse-neige empruntera un embranchement vers une route secondaire, puis éventuellement un second embranchement, avant de faire demi-tour pour déneiger l'autre côté de la route, jusqu'à revenir à la route principale, et ainsi de suite. Pour bien assurer le déneigement, tous les acteurs doivent donc travailler de concert.

Par exemple, il est parfois plus pratique qu'un chasse-neige du Département puisse donner un coup de lame sur une route communale à proximité de son circuit "normal", surtout si cette route est un peu excentrée par rapport au circuit habituel des engins de la commune.

Cela évite de déplacer un engin



Pour plus d'efficacité, Département et communes collaborent au déneigement.

supplémentaire sur un itinéraire identique, cela permet de déneiger plus vite et de réaliser des économies d'échelle : tout le monde y trouve son compte. Par exemple, ce sont les engins du Conseil général qui déneigent le parking de la station de Réallon. À l'inverse, ce sont les engins de Réotier qui déneigent la RD 38 entre Saint-Clément-sur-Durance et Saint-Crépin. Le Conseil général paie bien sûr la commune pour le service rendu (et récipro-

quement), selon des modalités de calcul propres à chaque collectivité. Autre forme d'entraide, le Conseil général peut laisser de petites communes utiliser son propre stock de sel de déneigement – moyennant finances, évidemment. Là encore, ce sont des économies d'échelle. Cela évite aux communes de construire un coûteux hangar à sel, et elles bénéficient aussi des tarifs de gros négociés par le Conseil général. ■

Pour en savoir plus : www.inforoute05.fr

Laragne-Montéglin

Aménagement de la départementale

Près de 14 000 véhicules par jour passent sur la D 1075 à Laragne. Dépourvus de trottoir, les abords

de la route sont dangereux pour les piétons. La commune a donc prévu d'en aménager, côté aval le long de la

départementale, avant le carrefour avec le chemin des Vergers, au niveau du pont. Le Département a apporté 18 000 € pour la création des trottoirs, soit la moitié du montant de l'opération. De même, son croisement avec l'avenue Lieutier (accès à la gare, à l'hôpital Buëch-Durance, aux écoles et collège...) était problématique : visibilité mauvaise, peu de place laissée aux poids lourds pour manœuvrer... Grâce à des acquisitions foncières, la commune a pu résoudre ces questions de visibilité (par la création d'un rond-point) et a même envisagé une aire de stationnement dédié au covoiturage et aux transports en commun. Le département apporte 110 000 € sur les 320 000 € de l'opération. ■



Le carrefour des Alpes facilite le croisement entre la D1075 et l'avenue Lieutier.

Stations village du Champsaur Nouveau télésiège à Chaillol

Le télésiège biplace de Clot-Chenu, à Saint-Michel-de-Chaillol a été remplacé par un quatre places en 2013: c'est le dernier projet de ce genre sur le domaine des stations village du Champsaur. Les travaux ont été complétés par l'aménagement du front de neige (intégration du jardin d'enfant, amélioration de la piste débutants). Sur un montant de 2,5 millions d'euros, le Conseil général a apporté 235 000 euros. Le nouveau télésiège a été livré pour l'ouverture de la saison 2013-2014. ■



Le télésiège de Clot-Chenu.

Saint-Michel-de-Chaillol La Fayore, nouveau lieu artistique

Saint-Michel est connu pour son festival qui chaque année depuis quatorze ans attire de nombreux passionnés de musique de chambre. Aujourd'hui, alors que le festival s'est taillé une bonne réputation dans les Hautes-Alpes et au-delà, la commune a souhaité se doter d'un lieu de création et de formation artistique dans un bâtiment jusque-là sous-utilisé. La Fayore, ce bâtiment d'une quarantaine d'années au centre de la station, destiné à devenir un centre de loisirs puis racheté par la commune pour en faire une salle polyvalente, était en cours de rénovation depuis plusieurs mois. Inauguré le 11 janvier, c'est aujourd'hui un centre culturel, composé d'une salle de spectacle, de salles de réunion et de répétition. Au premier étage, on trouve un musée et des ateliers destinés aux arts plastiques ainsi qu'un logement pour des artistes en résidence. Le Conseil général a participé à hauteur de 25 500 € dans l'acquisition de matériel de spectacle. ■

MAJORITÉ Priorité Hautes-Alpes

Après les avoir ignorés, François Hollande est rattrapé par le coût trop élevé du travail et le taux de fiscalité excessif qui pèse sur nos entreprises: elles ne pourront augmenter leur production et de nouveau embaucher qu'en réduisant les contraintes qui pèsent sur elles! Ce changement de cap subit du Président doit inciter les Haut-Alpins à rester vigilants: alors qu'il promet une baisse d'impôts juste après avoir augmenté ceux sur le revenu et la plupart des taux de TVA pour financer le CICE*. Il présente dans le même temps un nouveau pacte de responsabilité où selon M. Sapin, les charges des entreprises pourraient être transférées vers les particuliers pour financer la protection sociale! Comment pourra-t-il demain passer des paroles aux actes, quand sa nouvelle politique improvisée n'emporte pas l'adhésion dans son propre camp et que les mesures d'assainissement des finances et de réduction des dépenses publiques et sociales tardent à venir? Dans ce contexte national trouble, où la vision à moyen et long terme est quasi inexistante, l'augmentation de la population des Hautes-Alpes, qui est confirmée depuis plusieurs années, montre à l'évidence qu'il fait bon vivre sur notre territoire: elle incite l'exécutif départemental à poursuivre avec une détermination sans faille la politique qu'il s'est engagé à suivre en 2008 pour garantir l'avenir des Hautes-Alpes; à l'évidence, elle lui commande de tout mettre en œuvre pour que soit réduit l'impact réel que fait peser le matraquage fiscal du gouvernement sur le pouvoir d'achat des Haut-Alpins!

* CICE: Crédit d'Impôt Compétitivité Emploi

Monique Estachy et Jean-Michel Arnaud, co-présidents. Jean-Yves Dusserre, Victor Bérenguel, Jean-Marie Bernard, Marcel Cannat, Xavier Cret, Roger Didier, Jean-Luc Lombard, Albert Moulet, Roger Para, Jean-Louis Poncet, Patrick Ricou, Michel Roy, Richard Siri, Gérard Tenoux.

OPPOSITION Démocrates et Républicains des Hautes-Alpes

Nous avons souvent critiqué ici la mauvaise gestion de l'équipe Dusserre. Le Figaro du mois dernier vient confirmer notre analyse, en publiant le classement des départements français en ce qui concerne la dette et les impôts par habitant. C'est ainsi que le département des Hautes-Alpes obtient la palme du département le plus mal géré de France: il est celui qui taxe le plus ses habitants (306 € par habitant) et dont la dette est la plus élevée (1 341 € par habitant) après la Corrèze. C'est un résultat que notre groupe ne cesse de dénoncer depuis 6 ans à la tribune du Conseil général. L'augmentation massive des impôts directs (+30 %) en 2008 s'est répercutée sur les 6 dernières années. Quant à la dette, elle a plus que triplé, de 55 M€ fin 2007 à 189 M€ pour 2014! Non content de racketter les contribuables, l'équipe Dusserre a donc reporté sur les générations futures le coût de ses dépenses somptuaires, par un endettement qui augmente chaque année. Si encore ces dépenses avaient favorisé l'emploi, mais il n'en est rien. De moins de 7 % de la population active début 2008, le chômage grimpe régulièrement dans notre département pour flirter aujourd'hui avec les 10 %. Jean-Yves Dusserre conteste cette enquête: il voudrait prendre en compte la population touristique qui, selon lui, adoucira ces chiffres. Mais dans ce cas, il faudrait faire pareil avec tous les autres départements! Il va même jusqu'à mettre en cause l'honnêteté du Figaro, devant le véritable carton rouge que vient de lui infliger cet organe de presse, pourtant peu suspect de complaisance avec la Gauche.

Bernard Allard-Latour et Christian Graglia, co-présidents. Guy Blanc, Joël Bonnaffoux, Pierre Denis, Alain Fardella, Claude Feutrier, Gérard Fromm, Bernard Jaussaud, Louis Massot, Julie Ravel, Auguste Truphème, Marc Zecconi.

Gastronomie

Des fromages d'altitude et de caractère

Les spécialités fromagères des Hautes-Alpes ont le goût et le caractère de leurs montagnes. Elaborés de manière artisanale dans des ateliers ou dans des fermes qui transforment leur propre lait, ces fromages ont conquis depuis longtemps la clientèle locale et certains, comme le Bleu du Queyras, bénéficient même d'une reconnaissance internationale.

150 éleveurs des Hautes-Alpes produisent l'essentiel du lait de la région PACA. Une petite partie, 5 à 10 millions de litres par an, est transformée par des fromagers dans le département. Du lait de vache essentiellement, mais également de chèvre et de brebis du Queyras, du Champ-saur, du Guillemois ou du Gapençais. *“Ce lait d'altitude est d'une richesse organoleptique énorme. Il a vraiment le goût de ce que les bêtes ont mangé en alpages, plus de 45 espèces de plantes différentes,* explique Philippe Leplat, directeur des Alpes de Fontantie, à Château-Ville-Vieille. *Tout l'art du maître fromager est de maintenir la régularité de la qualité du fromage.”*

Mais l'altitude, la rigueur du climat, la difficulté d'acheminement du lait



Éric Randu, directeur de la fromagerie de Montbardon, vend son bleu du Queyras à l'étranger.

font grimper son coût de fabrication. Les fromagers privilégient donc la qualité pour se démarquer des “produits industriels”. Ils fabriquent souvent à partir de lait cru, parfois bio, dont ils revendiquent l'authenticité et le naturel.

Les coopératives, artisans et fermiers vendent majoritairement leur production sur place, sur les marchés ou dans les grandes surfaces locales. Les ateliers proches des pistes de ski bénéficient aussi de la clientèle touristique. Les skieurs s'arrêtent souvent faire des provisions à la ferme de

Pra Chiriou située devant la piste de ski de fond de Ceillac.

Le Bleu du Queyras inscrit sur “l'Arche du goût”

Les fromagers soutiennent leurs fournisseurs afin de pérenniser ce lait. Les Alpes de Fontantie ont regroupé une dizaine d'entre eux. La Fromagerie de la Durance reste fidèle à ses producteurs depuis sa création, en 1991. Résultat : depuis 1999, le nombre d'exploitants laitiers a diminué de 45% en France mais n'a baissé que de 11% dans les Hautes-Alpes.

Un Gouda made in Hautes-Alpes

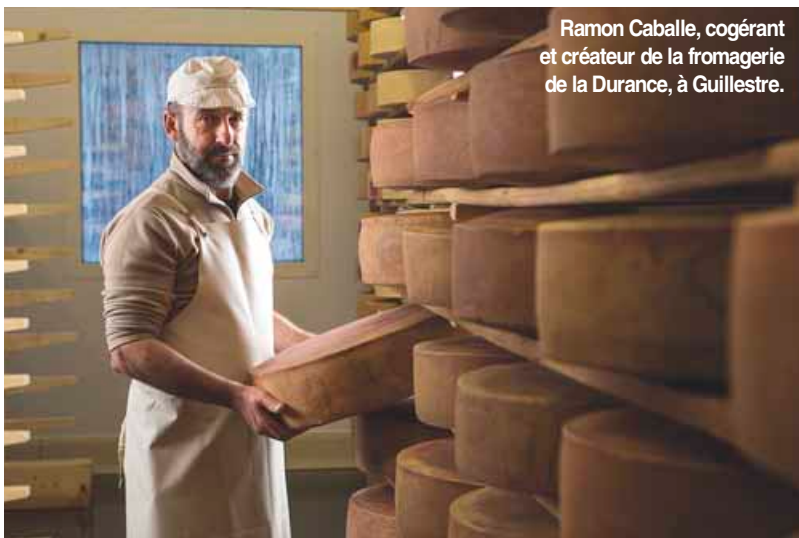
De leur Hollande natale, le fromager Guido Huizinga et son épouse Laura ont conservé les techniques de fabrication mais en les adaptant aux Hautes-Alpes. Leur Tome de Puy-Saint-Pierre ressemble donc un peu au Gouda mais elle a le parfum des herbes que les Huizinga cueillent dans les champs autour de chez eux et font sécher. *“Nous mélangeons au lait du Mélilot, une herbe de la famille de la luzerne qu'on trouve partout ici et qui a un goût de noisette. Nous*

aromatisons aussi les fromages avec d'autres plantes et épices. Notre but est de créer des fromages qui soient vraiment d'ici.” Ils se sont installés dans le village en 2007. Leur projet a séduit la commune qui leur loue la ferme qu'ils exploitent. Ils transforment le lait de leurs 24 vaches et vendent essentiellement sur les marchés de Briançon et Embrun. Leur dernière création, un fromage au genièvre, sera commercialisée au printemps.



Nadège et Jean-Yves Richard ont ouvert un magasin attendant à leur ferme de Pra Chiriou, à Ceillac.

JEAN-LUC ARMAND



Ramon Caballe, cogérant et créateur de la fromagerie de la Durance, à Guillestre.

JEAN-LUC ARMAND

Vente directe : le coup de pouce du Conseil général

Les producteurs de fromage misent beaucoup sur la vente directe sur leur site de production. Elle représente, par exemple, 37 % du chiffre d'affaires de la fromagerie des Alpes de Fontantie. "Les circuits courts sont notre force", insiste Philippe Leplat, son directeur. Pour créer un point de vente directe, le Département donne aux producteurs ce coup de pouce qui est parfois nécessaire. Nadège et Jean-Yves Richard en ont bénéficié pour financer, en 2009, l'ouverture du magasin attendant à la ferme de Pra Chiriou, à Ceillac. Ils y commercialisent leurs fromages au lait entier, moulés à la main. "Nous vendons toute notre production. La vente directe a été déterminante pour nous. Il a fallu que les gens s'habituent à venir à la ferme qui est à 2 km du village, explique Nadège Richard. Mais la balade fait partie du charme !" Le Conseil général soutient aussi la filière en utilisant les ressources locales pour approvisionner les restaurants scolaires des collèges. En outre le département invite une délégation de producteurs au Salon de l'agriculture (lire page 6).

Un fromager fabrique souvent à lui seul une vingtaine de produits différents : tomes de montagne à croûte grise ou blanche, plus ou moins affinées, raclettes, Bleus, "Chaudun" de la laiterie du Col Bayard, "Fontu" de la fromagerie de la Durance, fromage aux truffes de la fromagerie Ebrard... Ils garnissent le plateau de nombreux restaurants. Ces recettes traditionnelles transmises depuis cinq générations ont valu à la fromagerie Ebrard de se voir décerner en 2011 le label "Entreprise du patrimoine vivant".

Éric Randu, directeur de la Fro-

magerie de Montbardon, exporte ce savoir-faire. Il a présenté récemment son Bleu du Queyras au salon Cheese, en Italie. Il a aussi travaillé avec le mouvement Slow Food pour inscrire ce fromage à l'inventaire de "L'Arche du goût", qui répertorie les produits alimentaires à protéger dans le monde.

"Le bleu du Queyras est réputé depuis plus de deux siècles", confirme Philippe Leplat qui exporte lui aussi en Italie, Grande-Bretagne, Belgique, Allemagne... Et cette année, deux palettes sont même parties aux États-Unis ! ■

FÉVRIER

Du samedi 15 au vendredi 21
Semaine "Neige en folie"

Concours de sculpture sur glace, initiation au VTT sur neige, ski nocturne... À Superdévoluy.
www.ledevoluy.com

Du 15 février au 16 mars
Nordique et tradition au pays de la Meije

Animations organisées par les commerçants de Villar d'Arène.
www.villardarene.com

Jeudi 20 février, jeudi 27
février, jeudi 6 mars et jeudi
13 mars**Festi Vars**

Chaque jeudi des vacances de février, un concert gratuit est proposé à la station de Vars. 20 février, 19h : boulevard des airs. 27 février, 19h : Têtes Raides. 6 mars, 19h30 : Sergent Garcia. 13 mars, 19h30 : Sanseverino.
www.vars.com

Samedi 22**Fête du développement durable**

Expositions, expériences scientifiques, jeux et animations. Laragne-Montéglin.
Tél. : 06 99 82 24 25.

Dimanche 23**7^e marathon de la Clarée**

Course de ski de fond (parcours de 10 à 42 km) au départ de Névache.
www.marathondelaclarée.org

Dimanche 23**Ski joëring**

Manche qualificative des championnats de France. Slalom géant, course de vitesse... Rendez-vous à la base de loisirs. À Superdévoluy.
www.ledevoluy.com

Mardi 25**Freestyle session by Doors**

Initiation et contest freestyle. À Serre-Chevalier, piste du Mickey (Aravet-Villeneuve).
www.serre-chevalier.com

Du mardi 25 février
au vendredi 7 mars

Festival de rue "Embrun joue le globe-trotteurs". Animations autour des musiques du monde Fanfares jazz New Orleans, andine, balkanique... À Embrun.
www.tourisme-embrun.com

MARS

Samedi 1^{er}**Trail des neiges**

Parcours nocturne de 8 à 14 km. Inscriptions de 18 à 22 €. À Saint-Léger-les-Mélèzes.
Tél. : 04 92 50 43 77

Du dimanche 2 au mercredi 5
SFR Tour

Tournée de ski freestyle. À Vars.
www.vars.com

Du samedi 8 au lundi 24
Printemps des poètes

Animations gratuites autour de la poésie, de la calligraphie. À Guillestre.
Tél. : 04 92 45 03 71.

Lundi 10**Sensibilisation au développement durable**

Stands, animations avec Mountain Riders au pied des pistes. De 10h à 14h au hameau du Chazelet à La Grave.

Du samedi 15 au lundi 17**Coupe de France et coupe d'Europe de snowboardcross**

À Puy-Saint-Vincent.
www.ecrinsnowboard.fr

AVOIR
À FAIRE**Du vendredi 21 au dimanche 23 mars****Des marins****à La Grave - Villar-d'Arène**

Une dizaine de marins renommés sont invités à découvrir le domaine de La Grave. Le vendredi 21, ils interviendront dans les écoles du canton, puis ils présenteront plusieurs films de mer sur le Vendée Globe, la Route du Rhum, la Volvo Ocean Race, la transat Jacques Vabre... Ces projections seront renouvelées le samedi soir.

Sont invités : François Gabert, Armel Le Cleach, Franck Cammas, Aurélien Ducroz, Luc Alphand, Yann Elies, Yves Le Blévec, Guillaume Vallot, Catherine Chabaud, Sam Davies...

Rendez-vous le vendredi 21 et le samedi 22 à 21h.

Renseignements : 04 76 79 90 05
ou www.lagrave-lameije.com

Dimanche 16**Festi-Nordic**

Journée découverte du ski nordique. À Villar-d'Arène.

Dimanche 16**Snow Race**

Trail blanc, de 16 à 28 km. À Montgenèvre. Renseignements : www.montgenevre.com

Du lundi 17 au vendredi 21**6^e Festival Offenbach et ses amis**

Conférence de Jean-Christophe Keck "La renaissance d'Offenbach après 1870" lundi à 17h. Puis mercredi, jeudi et vendredi à 21h, "Bagatelle", opéra-comique en un acte. Au Monétier-les-Bains, salle du Dôme. Prix des places : 20 €. www.offenbachetsesamis.com

Mercredi 19**Partageons la neige**

Journée consacrée à la découverte du ski de fond pour les personnes à mobilité réduite. À Ristolas. Tél. : 04 92 46 78 00

Samedi 22**Journée ski handiride**

Ouvert à tous : rejoignez les pilotes et accompagnateurs du comité handisport 05 pour vous initier aux pratiques du handiski. Aux Orres. Réservation obligatoire : cdhandisport05@gmail.com

Samedi 22 et dimanche 23**Ski Games Rossignol**

Compétition de ski cross pour les enfants. À Orcières 1850. www.ski-games.com

Du samedi 22 au vendredi 28**Semaine de l'humour**

Spectacles à 21h15 à Risoul. Réservation à l'office de tourisme : 04 92 46 02 60.

Du samedi 22 au mercredi 26**Vars Tournament**

Compétition freeride. www.vars-tournament.com

Samedi 22 et dimanche 23**34^e édition des Étoiles d'or**

Quatre slaloms géants pour enfants. 850 compétiteurs attendus. À Montgenèvre. www.montgenevre.com

Dimanche 23**Aventura Queyrassine**

Journée dédiée au ski de randonnée nordique. Ateliers, découverte. Sur la vallée des Aigues, au pont de Lariane à Molines-en-Queyras. Tél. : 04 92 46 78 00

Samedi 29 et dimanche 30**7^e Open Rid'air**

Festival freestyle, ateliers pédagogiques, animations, compétitions. À Puy-Saint-Vincent. ridair.blogspot.com

AVRIL**Samedi 5****Finale régionale de ski de fond**

À Superdévoluy. www.ledevoluy.com

Du 2 au 6**26^e Derby de la Meije**

Course freeride dans les vallons de la Meije. À La Grave. Inscription préalable obligatoire (75 €), en ligne uniquement sur www.derbydelameije.com

Du vendredi 4 au dimanche 6**32^e Montée Blanche**

Randonnée de découverte du Champsaur en voiture d'avant 1979. Départ d'Orcières. anciennes-calandres-alpines.fr

Dimanche 6**25^e Grand Béal**

Compétition de ski alpinisme. À Arvieux. www.grandbeal.com

Samedi 12 et dimanche 13**Festival Jeune public**

Spectacles et ateliers à partir de 6 ans, sous un chapiteau parc de la Schappe. À Briançon. Tél. : 04 92 21 08 50.

Samedi 12**Urban Jib Arena**

Contest, animations et concerts gratuits freestyle. À Vars.

Du côté de l'agence culturelle du Conseil général

Au Musée muséum départemental. Des expositions jusqu'au dimanche 20 avril : d'une part "Le Cirque des Lumières", une exposition sur le cirque au temps de Diderot, et le nouveau dépôt du fonds régional d'art contemporain. Plusieurs animations sont également programmées, de nombreuses visites guidées thématiques, en relation avec l'art contemporain, la préhistoire, le cirque... En général, le mercredi et le samedi, de 14h à 16h. Pensez à vous inscrire au préalable, en appelant le 04 92 51 01 58. **Vous pouvez retrouver le programme complet des expositions et des animations, ainsi que les horaires précis sur le site internet du Musée : museum.cg05.fr**

Au Centre départemental de ressources des arts. Chaque année, le Cedra propose un plan de formation à destination des professionnels, des enseignants ou des amateurs. Élaborées avec des partenaires locaux elles abordent la technique du spectacle, le perfectionnement d'une technique... Leur coût est symbolique : 10 € par jour. Les groupes sont limités à 15 participants. Samedi 8 et dimanche 9 mars : sonorisation. Vendredi 14 mars : le management éco-responsable d'un événement. Samedi 15 et dimanche 16 mars : danse contemporaine. Mercredi 2 avril : Master class basse et contrebasse. Vendredi 4 avril : la main du musicien (ouvert également aux professionnels de santé). **Pour tout renseignement : www.cedra05.fr**

